

Les nouvelles routes de la soie chinoises au prisme des théories du Heartland/Rimland

Par Robin de Ricqlès

La théorie du Heartland.

En 1904, le britannique Sir John Mackinder, considéré comme le père de la géopolitique moderne, propose la théorie dite du « Heartland ». Cette grille de lecture catégorise le globe en différentes sphères géostratégiques :

- **L'« île-monde »** : entité composée du continent eurasiatique,
- **Les « îles offshores »** : entité composées du Japon et de l'Angleterre,
- **Les « îles périphériques »** : entité composées des Amériques et de l'Océanie.

Mackinder identifie au centre de l' « île-monde » une zone pivot, qu'il nomme le « Heartland ». Le contrôle de ce cœur permettrait une domination de la majorité des terres émergées mondiales. Par cette domination des terres, vient la domination immédiate du littoral, permettant d'asseoir une suprématie des zones maritimes proches. Enfin, par le contrôle de ces zones, Mackinder postule qu'elles permettent d'installer un contrôle géostratégique durable sur l'ensemble du globe.

« Qui contrôle l'Europe de l'Est contrôle le cœur du monde ; qui contrôle le cœur du monde contrôle l'île-monde ; et qui contrôle l'île-monde contrôle le monde. » J. Mackinder.



"The Geographical Pivot of History", Geographical Journal 23, no. 4, 1904.

La théorie du Rimland

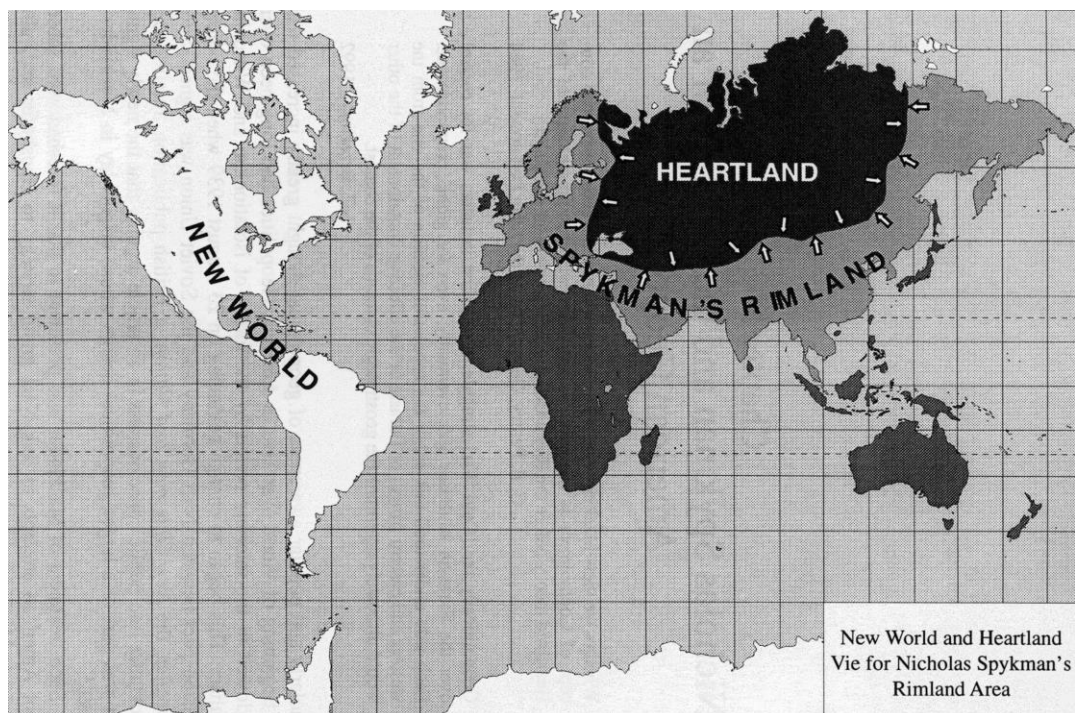
En 1942, l'universitaire américain Nicholas Spykman propose une reprise de la théorie du Heartland de Mackinder : nommée la théorie du « Rimland », elle identifie deux zones de pouvoir majeures :

- **Le Heartland ou l'« île-monde »** : telle que postulée par Mackinder, le Heartland est une zone pivot géostratégique qui permet une assise de domination mondiale par la puissance terrestre qu'elle confère.
- **Le Rimland** : il s'agit des zones côtières qui sont périphériques à l'étendue terrestre du Heartland, et permettent l'encercllement de celle-ci.

Spykman postule que ce sont les espaces périphériques composant le « Rimland » qui sont les véritables territoires stratégiques : par leur position « hybrides » mêlant des critères terrestres et maritimes, ils permettent de contenir la puissance terrestre du Heartland.

Cette théorie postule que quiconque contrôle le Rimland, peut encercler et donc contenir le Heartland. Reprenant ici la théorie de Mackinder, quiconque contrôle le Heartland, contrôlera l'île-Monde, donc le monde. Le contrôle de ces deux espaces de Rimland et l'île-Monde permettraient donc une suprématie du globe.

Les applications de sa théorie comme politique étrangère par les États-Unis d'Amérique lui arrogeront le surnom de « parrain de l'endiguement communiste ».



"The Geography of the Peace", Nicholas Spykman, 1942.

La théorie du Rimland et la lecture des rapports de force de la Guerre Froide.

La théorie du Rimland a été la stratégie utilisée par les États-Unis d'Amérique au cours de la guerre froide comme doctrine géopolitique pour contenir les zones d'influence et de puissance de l'Union Soviétique : les territoires soviétiques correspondaient au « Heartland », où l'Ouest aura tenté de contenir la puissance de l'Est sur les territoires du « Rimland ». La

Guerre froide aura illustré de manière criante par ses différents théâtres des rapports de forces d'influence, politiques, économiques, et stratégiques sur le territoire du Rimland jusqu'à la chute de l'Union :

- Militaires pendant les guerres de Corée et du Viet-Nam,
- Politiques avec le soutien du Shah Iranien jusqu'à la révolution de 1979,
- Économiques et stratégiques pendant les guerres israélo-arabes,
- Logistiques pour les insurgés afghans face à l'invasion soviétique de 1980.

En observant le positionnement présent des bases militaires américaines ou alliées, ces rapport de force demeurent aujourd'hui visibles : il s'en dégage une ligne de démarcation en phase avec la cartographie du Rimland créant une ligne d'encercllement du Heartland. Des zones clés sont identifiables en Ex-URSS, en Turquie, en Arabie Saoudite, ou encore au Japon.

La théorie du Rimland donne une grille de lecture contemporaine expliquant pourquoi les Etats-Unis tolèrent le bellicisme d'Ankara, intensifient leur présence maritime au sein des contentieux maritimes en Asie, ou encore maintiennent une présence militaire au Moyen-Orient.



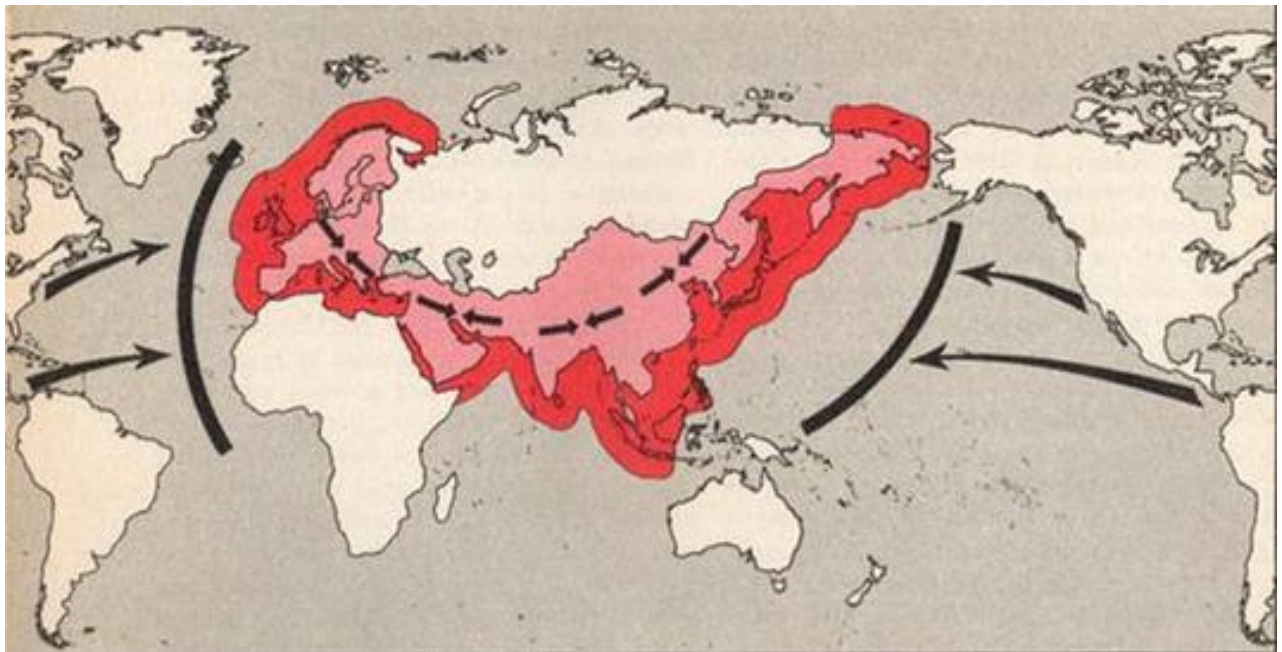
"Overseas Military Bases", Maritime Magazine.

Les nouvelles routes de la soie par le prisme de la théorie du Rimland.

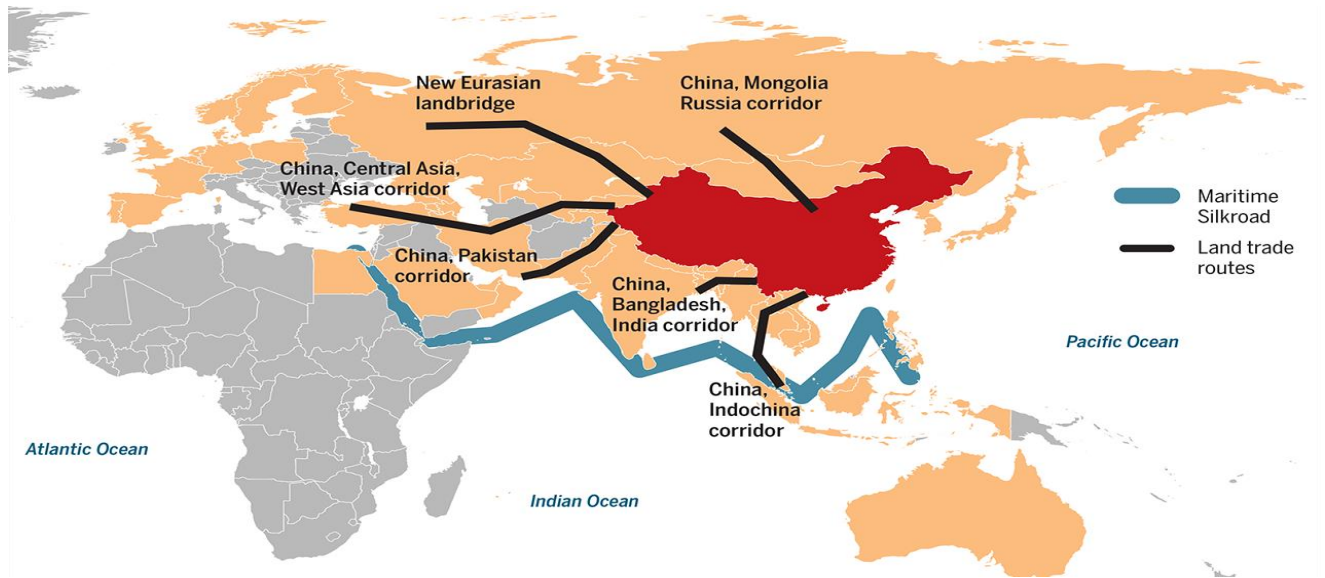
Depuis 2012, sous l'impulsion de son nouveau dirigeant Xi Jinping, la Chine assume ouvertement sa posture de conquête de puissance. Elle annonce l'ambition d'être la première puissance mondiale à tous les niveaux en 2049, pour marquer le centenaire de la proclamation de la République Communiste.

En 2013, le secrétaire général du Parti communiste Chinois annonce le projet dit « Belt & Road Initiative » ou « les nouvelles routes de la soie », qui sera officialisé en 2015. Avec aujourd’hui plus de 100 pays partenaires, le but de l’état chinois par ce projet est « d’harmoniser et d’accélérer les échanges entre la République Populaire de Chine et le reste du monde ». Il s’agit en réalité d’une des stratégies à grande échelle déployées par celui-ci pour parvenir à l’objectif 2049.

Ces nouvelles routes de la soie s’inscrivent dans deux volets terrestres et maritimes, où la construction de nombreuses infrastructures routières, ferroviaires et portuaires chinoises sur l’ensemble de l’Eurasie semblent reproduire les tractés de Rimland en périphérie du Heartland. Par ces installations, la Chine espère constituer le continent d’Eurasie unifié sous son contrôle.



Représentation des territoires du Rimland selon N. Spykman, 1941.



Carte des corridors terrestres et maritimes des nouvelles routes de la soie chinoises, 2019.

Autrefois une zone d'influence occidentale, les États-Unis d'Amérique sont en perte d'influence sur le Rimland, au bénéfice de la République Populaire de Chine : celle-ci a noué avec succès au cours des dernières années de nombreux partenariats avec des pays de cette zone. À l'exception des revendications territoriales maritimes où l'APL n'est pas encore au niveau de l'U.S Navy, Pékin rencontre peu de résistance à l'expansion de son influence.

Les alliances et rapprochement politiques Chinois sont congruents autour des pivots stratégiques du Rimland évoqués précédemment : alliance avec la République Islamique d'Iran, soutien et investissement massifs dans une économie Turque à la peine, partenariat militaro-stratégique avec le Pakistan pour un encerclement de l'Inde, soutien économique à la Corée, revendications territoriales en Mer de Chine, partenariat unilatéraux avec les pays Européens et ex-républiques soviétiques, etc.

La théorie du Rimland semble donc être cohérente comme perspective pour comprendre les stratégies de puissance et d'influence chinoises. Il serait donc intéressant d'examiner les localisations géographique de puissance du Rimland pour étudier et anticiper les prochaines avancées de l'Empire du Milieu.

Bibliographie :

"La Puissance comme grille de lecture", Raphaël Chauvancy, École de Guerre Économique, 2020.

"The Geographical Pivot of History", Sir Halford John Mackinder, Geographical Journal 23, no. 4, 1904.

« Geopolitics in United States Strategic Policy", Geoffrey R Sloan, 1988.

"Chine, sur les nouvelles routes de la soie", Arte, 2019.

"The Marshall Plan, dawn of the Cold War", Benn Still, 2018.

"Regarder une carte de l'Europe suffit pour comprendre la politique Russe vis-à-vis de l'Ouest", Pierre Marti, Slate, 2018.

"Heartland, Rimland, quelle théorie pour l'espace maritime contemporain ?", Elie Vejux, Yeux du Monde, 2015.

"Au Sri Lanka, la nouvelle route de la soie chinoise est une déception.", Sébastien Seibt, France 24, 2019.